

Accélération du temps et déterritorialisation des activités dans l'économie contemporaine

Dominique Plihon

Université Paris – Nord

Conseil scientifique d'Attac

11^{ème} Rencontres Euro-Méditerranéennes

Avignon 26 – 28 novembre 2014

Introduction : constat

- Le système économique contemporain – le capitalisme financiarisé et globalisé – a profondément transformé les dimensions spatiales et temporelles de notre société
- Le processus de globalisation s'est traduit par un « compactage » des espaces temps et géographiques => « Un monde à grand vitesse », selon l'expression du sociologue Jean-Marc Salmon (2000)

Introduction : constat - 2

- Trois séries de facteurs ont joué un rôle central dans cette « grande transformation » :
 - Les politiques néolibérales
 - La montée en puissance de la finance globale
 - La troisième révolution industrielle des NTIC

Les politiques néolibérales

- Ces politiques, menées depuis les années 1980, sont fondées sur la déréglementation des activités économiques et la priorité donnée à la régulation par le marché. Elles ont eu un double effet :
 - Elles ont affaibli les frontières et élargi les espaces géographiques des acteurs économiques => firmes transnationales, acteurs dominants de l'économie et de la société
 - Elles ont favorisé la mobilité internationale du capital, un des vecteurs principaux de la globalisation

La révolution des NTIC

- Le couplage de l'informatique et des réseaux téléphoniques a conduit à une civilisation de l'immatériel et de la grande vitesse (cyberspace)
- De la production industrielle aux loisirs individuels, en passant par les services, les associations et le pouvoir politico-militaire, toutes les activités humaines sont transformées par la révolution informatique

Plan de la présentation

II/ L'accélération du temps

III/ La déterritorialisation des activités

IV/ Les voies d'une revalorisation du temps et des territoires

II/ L'accélération du temps

- L'économie contemporaine est caractérisée par un **raccourcissement des horizons temporels**
- **Finance :**
 - Les principaux acteurs (investisseurs, banques) ont un objectif de rentabilité à court terme => « impatience » et « myopie » des marchés financiers
 - Les principales innovations financières, couplées aux NTIC, conduisent à des opérations en « temps réel » : cas du « *trading à haute fréquence* », et du « *bitcoin* », monnaie électronique totalement dématérialisée, sans autorité de contrôle et sans intermédiaires. Utilité sociale contestable d'une partie de ces innovations

II/ L'accélération du temps - 2

- **Entreprises** : leur fonctionnement se caractérise par :
 - une accélération des rythmes : « time is money »
 - le travail à flux tendus : « zéro délai »
 - ces formes contemporaines d'organisation du travail ont pour objet d'accroître la productivité et la rentabilité. Elles ont des effets collatéraux négatifs sur les salariés : souffrance au travail, « nouveau stakanovisme » (Askenazy, 2000)

II/ L'accélération du temps - 3

- **Sphère politique** : horizon court des décideurs
=> Illustration dans le domaine écologique :
Difficulté à prendre des décisions de long terme dont les effets bénéfiques n'auront lieu que pour les générations futures (lenteur des processus géophysiques) => échec des négociations internationales pour limiter la hausse des températures à l'horizon 2030.

II/ L'accélération du temps - 4

- Les crises contemporaines peuvent être interprétées comme des « **conflits de temporalité** »
- Selon cette analyse (R. Boyer, 2013) :
 - les crises récurrentes sont l'expression d'un conflit entre le temps court de la finance et les temps longs de la société, de la démographie et de l'écologie
 - Les crises financières font aussi l'objet de phénomène de mémoire, d'apprentissage, puis d'oubli, ce qui peut expliquer leur récurrence, liée à une mauvaise prise en compte de la temporalité

III/ La déterritorialisation des activités

- **Perte de valeur du lieu** au profit du déplacement sous l'effet de la mondialisation et des NTIC
- Illustration par le phénomène « Club Med »
- **Entreprises :**
 - Processus de délocalisation des activités pratiqué par les entreprises de toute taille
 - Entreprises sans usines (Alcatel, Dell, ...) fondées sur la sous-traitance à l'étranger
 - Entreprises gouvernées par des investisseurs internationaux : capital « apatride »

III/ Déterritorialisation des activités- 2

- **Affaiblissement des Etats-Nations**

- Mise en concurrence des Etats – Nations dans le contexte de la « mondialisation néolibérale »
- Les principales attributions des Etats-Nations sont remises en cause : Droit, Monnaie, Fiscalité
 - => leviers insuffisants pour sortir de la crise actuelle
- En l'absence de gouvernance publique internationale, le pouvoir de régulation est de plus en plus entre les mains des acteurs privés transnationaux (cf le débat actuel sur les traités de libre – échange)

III/ Déterritorialisation des activités- 3

- **La mobilité géographique des travailleurs,** facteur d'inégalités sociales
- **Deux catégories de travailleurs :**
 - Les travailleurs très mobiles qui correspondent aux salariés très qualifiés et les cadres supérieurs d'entreprise (« élites nomades » – Susan George, 2007)
 - Les travailleurs peu mobiles : agriculteurs attachés à un facteur de production fixe (terre), et les salariés moins qualifiés
 - On constate que le niveau de revenu est corrélé avec le degré de mobilité géographique, et que les écarts tendent à s'accroître entre ces deux groupes

IV/ Les voies d'une revalorisation du temps et des territoires

- Les transformations de l'économie contemporaine dans ses dimensions spatiales et temporelles peuvent être sources de progrès : gains en efficacité, en communication, en démocratie (Hardt & Negri, 2007)
- Comme toutes les mutations liées au progrès technologique, celles-ci demandent à être maîtrisées et régulées :
 - dans l'intérêt général
 - pour réduire les effets négatifs de l'accélération du temps et de la déterritorialisation sur les populations

IV/ Les voies d'une revalorisation du temps et des territoires - 2

- **Redonner du sens au temps et au territoire** implique une transformation :
 - **Des modes de vie** : slow food, ...
 - **Des modes de production** : renforcement de la démocratie dans l'entreprise, formation en continue, temps partiel choisi
 - **De l'organisation sociale** : réduction du temps de travail, revalorisation des relations de proximité, ...

IV/ Les voies d'une revalorisation du temps et des territoires - 3

- **Des réformes sont nécessaires :**
 - Décentralisation des territoires au-delà des grandes régions
 - Application du principe de subsidiarité
- **Des instruments existent :**
 - pour relocaliser l'activité
 - Taxe kilométrique sur les transports
 - Monnaies locales, monnaies – temps
 - Proximité producteurs / usagers : AMAP,
 - Pour réduire les rythmes et la vitesse
 - Taxe sur les transactions financières
 - Re-régulation de la finance
 - Revalorisation de l'investissement de long terme
 - Revalorisation de l'Histoire et de la mémoire (cf les crises)

Merci pour votre attention